

A la découverte des métiers de l'école d'ingénieurs



Fribourg. La journée portes ouvertes de la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR) a réuni de nombreux curieux, samedi, dans les bâtiments de l'école sur le plateau de Pérolles. Les étudiants et les professeurs ont proposé de nombreuses animations et expé-

riences telles que l'impression en trois dimensions, la réalité augmentée ou des démonstrations électroniques ou informatiques. Les visiteurs ont en outre pu profiter d'un *repair café*, soit un atelier de réparation pour leurs vieux objets électroniques défectueux. **OW/Alain Wicht**

Le PDC soutient le projet de fusion

Grand Fribourg » Les sections de la ville de Fribourg et de Sarine-campagne du Parti démocrate-chrétien (PDC) soutiennent le projet de fusion Grand Fribourg. Dans un communiqué, le PDC se réjouit de l'élargissement du périmètre de la fusion tel qu'envisagé par le Conseil d'Etat.

«Seule une fusion de la ville de Fribourg et de toutes les communes de la ceinture permettra le renforcement du positionnement de notre agglomération entre Berne et Lausanne, dans la mesure où cette fusion permettra à Fribourg de réintégrer le top 10 des villes de Suisse en termes de nombre d'habitants.» Les deux sections estiment qu'il est prioritaire que les communes voulant rejoindre ce périmètre le fassent de manière «volontaire et avec conviction». **» OW**

La Belle-Croix débloquée

Romont » La rénovation de l'hôtel de la Belle-Croix, à Romont, peut débuter. La Préfecture de la Glâne a en effet récemment délivré le permis et les travaux devraient débuter au début du mois d'avril. Ils permettront d'augmenter la capacité de la bâtisse de sept à dix-huit chambres. La réouverture de l'établissement et de son restaurant, fermé depuis mars 2016, est prévue pour la fin mai 2018. L'opération est estimée à «environ 2,2 millions de francs», indique Yvan Richoz, copropriétaire avec Bernard Charrière et la société GFI.

Pour mémoire, le projet devait démarrer en avril dernier déjà. Mais il butait sur les exigences du règlement communal d'urbanisme: il n'offrait en effet que 31 places de parc, sur les 46 requises. «Nous avons

trouvé la solution, explique Yvan Richoz. Les quinze places manquantes se trouveront dans le nouveau parking souterrain du projet prévu en face de la gare.» Soit au Prêdes-Comtes.

Les trois copropriétaires prévoyaient également de consacrer environ 2,4 millions de francs à la construction d'un bâtiment parahôtelier de onze suites, à l'emplacement du parking actuel. Un projet maintenant, mais qui fait l'objet d'une nouvelle mise à l'enquête, cette fois simplifiée, depuis hier. Les onze suites ne sont plus destinées à la parahôtellerie, mais à la location. «La prudence» et des motifs financiers expliquent ce changement d'affectation, indique Yvan Richoz. **»**

STÉPHANE SANCHEZ

HÔTELLERIE

NOUVEL ÉTABLISSEMENT
Un établissement de 41 chambres est mis à l'enquête, à la route d'Englisberg, à Granges-Paccot. «L'hôtel visera une clientèle qui fréquente les congrès comme ceux de Forum Fribourg», explique Zia Uddin, de la société Immo Tipo, à Arconciel. Ouverture prévue en 2019. **OW**

FIBRE OPTIQUE

INTERPELLATION FÉDÉRALE
A la suite de la rupture, par Swisscom, du contrat qui le liait à l'Etat de Fribourg et d'autres partenaires dans le but d'équiper le canton en fibre optique jusqu'au domicile, le conseiller national UDC Pierre-André Page demande au Conseil fédéral s'il voit «un besoin de régulation afin d'assurer une couverture équitable des régions urbaines et rurales». **PP**

L'animateur Nel Frouda organise tous les 15 jours des après-midis dansants destinés aux plus de 40 ans

L'après-midi on s'éclate aussi en boîte

« OLIVIER WYSER

Fribourg » Les projecteurs balayent la piste de danse de leurs rayons multicolores. Des haut-parleurs s'échappent les rythmes soutenus du cha-cha-cha, du fox-trot ou du rock. Des couples enlacés dansent sans ménager leurs efforts. Non, nous ne sommes pas un samedi soir, mais bien dimanche après-midi. Pour la première fois, le Shine Club, à Fribourg, organisait hier un après-midi dansant s'adressant aux plus de 40 ans.

Derrière les platines: Nel Frouda. Ce chorégraphe français domicilié à Bulle n'a pas son pareil pour mettre à l'aise son public. «Mon idée est d'offrir quelque chose qui n'existe pas ailleurs. Quand on parle de thé dansant, on imagine des personnes très âgées. L'objectif avec cet après-midi dansant est plutôt de faire revivre une époque révolue à plusieurs générations.

«Comme ça on peut danser sur des vieux tubes»

Chantal Marra

C'est pourquoi il est préférable de parler des plus de 40 ans, plutôt que des seniors», explique Nel Frouda, ancien régisseur à Disneyland Paris et également ancien animateur radio. «La clientèle de notre club est très variée en fonction des activités que nous proposons. Cela va des étudiants qui viennent les soirs de semaine aux gens de tous âges qui viennent danser le samedi soir.

Il mouille sa chemise

«Nous voulions vraiment faire quelque chose le dimanche après-midi pour les plus de 40 ans avec une programmation musicale rétro», résume quant à lui Hassan Kavun, gérant du Shine Club, situé sur le boulevard de Pérolles.



Il n'y a pas de meilleur moment que le dimanche après-midi pour se déhancher sur la piste de danse. **Alain Wicht**

«C'est vraiment une excellente idée. Comme ça on peut danser sur des vieux tubes. Il n'y a pas d'autre endroit où on peut faire ça», s'enthousiasme Chantal Marra, venue pour se dépenser sur la piste de danse. Aznavour, Joe Dassin, Elvis Presley, mais aussi du rock, du disco, de la variété: tous les

styles musicaux sont traversés par Nel Frouda. «Peu importe si les gens dansent ou non, l'important c'est de passer un bon moment», relève l'animateur qui n'hésite pas à prendre le micro pour faire revivre de vieux standards de la chanson française ou pour rendre hommage à des voix disparues.

«Il est très sympa ce Nel, il a toujours un mot gentil pour les gens et il n'hésite pas à mouiller sa chemise. On voit qu'il aime ce qu'il fait», se réjouit une des participantes. En effet, l'animateur déserte souvent ses platines pour inviter une dame à danser. Après quelques tours de piste, le longiline danseur professionnel re-

monte à grandes enjambées sur l'estrade afin de lancer le morceau suivant. Avant de retourner dans la fosse pour donner le tournis à quelqu'un d'autre.

Dimension sociale

Salsa, méréngué, paso-doble, valse, etc. Les danses de salon ne sont pas oubliées dans la pro-

grammation musicale détonante de cet après-midi dansant. «C'est très varié. Disons que même si tout n'est pas forcément ma tasse de thé, il y a de quoi faire. Il en faut pour tous les goûts», explique quant à lui un danseur qui s'offre une pause cigarette.

«Il y a une réelle demande pour ce type de rendez-vous avec des vieux tubes et des danses pour les couples», insiste Nel Frouda, qui a déjà organisé de tels événements à Vevey ou à Crans-Montana. «Les gens viennent pour danser, pour se rencontrer et tisser des liens. Si je vois une personne seule arriver, je vais essayer de la mettre en relation avec d'autres personnes. C'est cette dimension sociale qui est intéressante aussi», ajoute l'animateur. Le prochain rendez-vous du dimanche après-midi aura lieu dans 15 jours. **»**

CES RENDEZ-VOUS DEVIENNENT DE PLUS EN PLUS INTERGÉNÉRATIONNELS

Avec des retraités toujours plus actifs et une santé qui s'améliore même lorsqu'on atteint le grand âge, les thés dansants d'aujourd'hui ne ressemblent plus forcément à ceux d'hier. «Pour une partie des personnes âgées, écouter la musique de leur jeunesse, faire des rencontres et partager un bon moment reste quelque chose de très important. Mais il y a une nouvelle génération de seniors qui court les manifestations sportives, culturelles ou musicales. Ce public est plus à la recherche de manifestations intergénérationnelles»,

explique Jean-Marc Groppo, directeur de Pro Senectute. Selon lui, les jeunes sont plus ouverts aujourd'hui qu'ils ne l'étaient il y a 20 ou 30 ans et cela favorise les rencontres entre les générations. «Même s'il y aura toujours des personnes âgées qui préféreront rester entre elles, notamment en raison du bruit ou tout simplement pour rencontrer des gens de leur âge, la tendance va plutôt en direction de rendez-vous où les âges se confondent», remarque Jean-Marc Groppo, qui rappelle que les goûts des seniors varient

beaucoup en fonction de leur lieu d'habitation: «Ce n'est pas pareil si on vient de Morat ou de Châtel-Saint-Denis.» Si Pro Senectute observe une diversification des manifestations destinées au public des seniors, certains rendez-vous demeurent incontournables. C'est notamment le cas du championnat de jass des seniors, qui rassemble à chaque fois 3500 joueurs. «L'intérêt pour le jass ne faiblit pas. C'est une particularité fribourgeoise», indique le directeur de Pro Senectute. **OW**